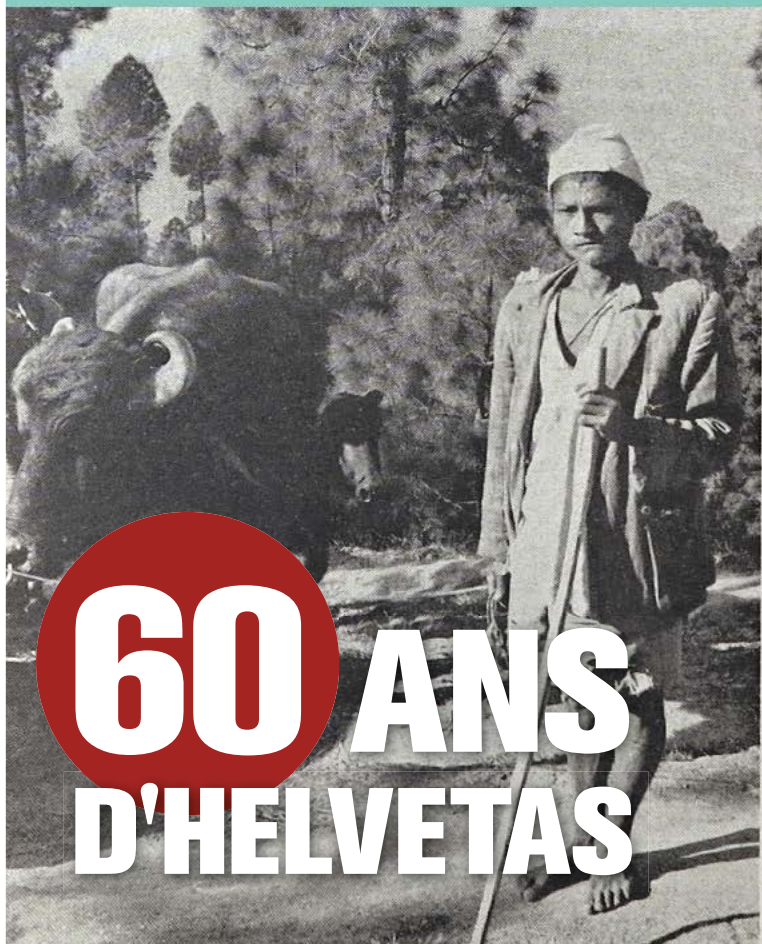


MAGAZINE PARTENAIRES

beau Ambulatorium (Arztstation) Neubau Farmhaus Büffelzuchtfarm Jiri Flugplatz

AIDE À LA BASE



**60 ANS
D'HELVETAS**

1955–2015 s'engager pour un monde solidaire
CONCOURS gagner une nuit au château-hôtel Wartegg
ANCRER LE DÉVELOPPEMENT le rapport annuel 2014
INVITATION «60 ans d'Helvetas» – AG à Zurich le 27 juin 2015



SOMMAIRE

PERSPECTIVES

Jeter des ponts 04

EN CLAIR

Ancrage global et soutien étendu 05

REPORTAGE

Éthiopie: l'eau, source de contentement 06

FOCUS «60 ANS - AGIR POUR UN MONDE MEILLEUR»

Du fromage pour le Bhoutan: rencontre avec le maître-fromager Fritz Maurer 10

Grand petit gagnant: Bänz Friedli a peint une affiche pour Helvetas en 1969 12

Favoriser l'égalité: des hommes et des femmes chez Helvetas 13

Explosif politique: quand Helvetas provoquait le gouvernement et les multinationales suisses 15

Au fil du temps: un poster formé d'affiches anciennes et actuelles d'Helvetas 16

Premiers puits: au Cameroun, Helvetas est devenue une organisation pour l'eau 19

Casse-tête logistique: quand le matériel pour les projets voyageait sur la planète 20

Commentaire de l'invité, Didier Burkhalter, conseiller fédéral 20

En savoir plus 21

ACTUALITÉ

Météo du développement 26

L'initiative «Multinationales responsables» 26

Un public heureux au festival Cinéma et Culture 27

Des jeunes mariés partagent leur bonheur sur «Life Changer» 27

Agenda 27

Cinéma Sud: sur la route en juillet et août 28

Facteur de protection D: appel pour le respect des droits humains 28

Impressum 28

Do it yourself: participez au Clip Award d'Helvetas! 29

Concours: gagner une nuit au château-hôtel Wartegg 29

COMMERCE ÉQUITABLE

Courage et persévérance: un artiste de bogolan au Mali a dessiné un t-shirt 30

RAPPORT ANNUEL HELVETAS 2014 22

INVITATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 27 JUIN 2015 32

Page de couverture: © HELVETAS Swiss Intercooperation, Partenaires 2, mai 1961

HELVETAS - Agir pour un monde meilleur

VISION: Nous voulons un monde dans lequel toutes les personnes vivent dignement et en sécurité, de façon autonome et responsable face à l'environnement.

MISSION: Nous nous engageons dans des pays en développement pour les personnes et les communautés qui veulent améliorer activement leurs conditions de vie.



Page
06
REPORTAGE

© Christian Böbst



1955-2015

© Remo Schlupe

Nous regardons dans l'histoire mouvementée d'Helvetas. Ci-dessus: dans Partenaires no 2 de mai 1961.

Page
10
FOCUS

«L'aide au développement était alors un monde d'hommes pour des hommes»

Rosemarie Lausset

Page
13
FOCUS

Rosemarie Lausset travaille pour la coopération au développement depuis 1972. L'ancienne vice-présidente d'Helvetas (2001–2011) parle de ce qui a changé dans la question de genre – et de ce qui reste à faire.



© HELVETAS Swiss Intercooperation

Page
30
FAIRSHOP

Le créateur malien de bogolan Boubacar Doumbia a créé un dessin pour un nouveau t-shirt du FAIRSHOP. Une collaboration longue et fructueuse s'est tissée entre lui et Helvetas.



© Vera Hartmann

Première rencontre

«De l'eau pour tous en 1990! – Le but est-il atteignable?» – «Vraisemblablement non». C'est ce que la collégienne Susi a écrit à 14 ans. Dans le grenier de la maison de mes parents, j'ai retrouvé une page d'un travail scolaire oublié depuis longtemps dans lequel, en mai 1986, je répondais à des questions qui se retrouvent dans ce numéro de «Partenaires». Cette évaluation peu optimiste (mais malheureusement réaliste) de la situation de l'eau dans le monde documente ma toute première rencontre avec Helvetas.

Cette année, Helvetas a 60 ans. Nous nous retournons sur ces six décennies d'engagement pour un monde meilleur – dans ce dossier et de façon bien plus large dans notre nouvelle plateforme en ligne «60 ans – 60 histoires» sur www.helvetas.ch/60ans.

L'une de ces histoires raconte celle de Bänz Friedli, qui à 4 ans et demi a été le plus jeune participant du concours d'affiches organisé par Helvetas en 1969. Comme le raconte ce chroniqueur et humoriste à la page 12, ce fut pour lui aussi son premier contact avec Helvetas. Nous serions heureux de découvrir également ce qui vous lie à Helvetas: quelle a été votre première rencontre, ou la plus frappante, la plus spéciale, la plus mémorable? Écrivez-nous! Nous partagerons votre témoignage avec plaisir.

Cordialement

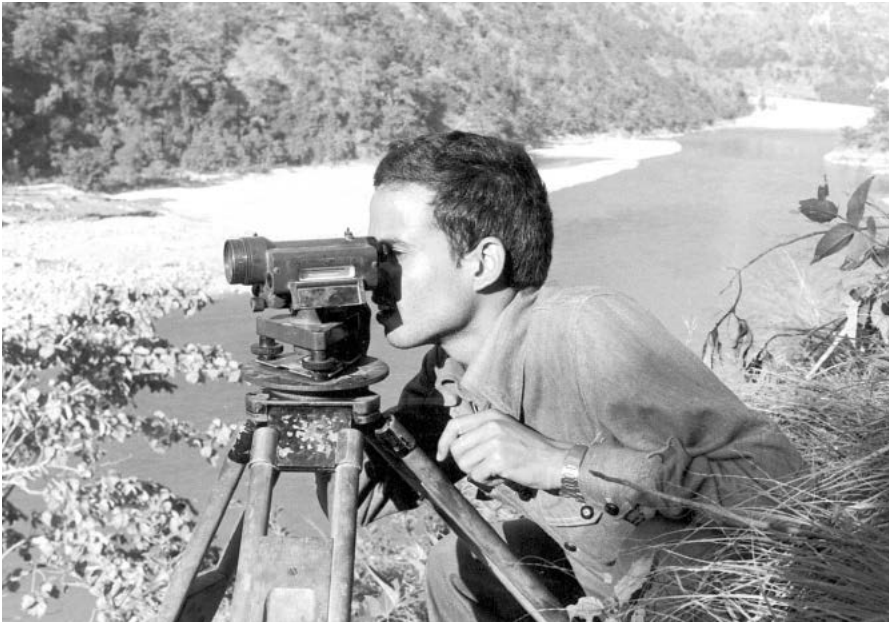
Susanne Strässle

Susanne Strässle, rédactrice de «Partenaires»
susanne.straessle@helvetas.org

HELVETAS Swiss Intercooperation
7-9, ch. de Balxert
1219 Châtelaine
Tél. +41 (0)21 804 58 00
Fax +41 (0)21 804 58 01
romandie@helvetas.org
www.helvetas.ch
CP 10-1133-7



JETER DES PONTS



© HELVETAS Swiss Intercooperation



© Hanspeter Bundi

Au début, seuls des ingénieurs suisses construisaient des ponts au Népal pour Helvetas. Mais très vite le but a été de former des techniciens locaux. La photo du géomètre népalais (en haut) montre que le partenariat durable entre le Nord et le Sud était déjà une réalité en 1976. Aujourd'hui, les partenariats Sud-Sud sont la plus grande promesse d'avenir: les techniciens népalais constructeurs de ponts sont depuis longtemps des professionnels de premier rang. Ils transmettent maintenant leur savoir à leurs collègues du projet de construction de ponts en Éthiopie (en bas). –SUS

SOLIDARITÉ AVEC LE NÉPAL DEPUIS 60 ANS – ET AUJOURD’HUI

Dans cette rubrique, je voulais transmettre des nouvelles réjouissantes. Je voulais parler de ces hommes et de ces femmes visionnaires et solidaires, qui se sont réunis à Zurich il y a 60 ans pour fonder l'Association suisse d'aide aux régions extra-européennes, la future Helvetas. Ce «Partenaires» dédié aux 60 ans de cette fondation était à l'imprimerie lorsque la nouvelle du terrible tremblement de terre qui a frappé le Népal est tombée. Le Népal, ce pays qui représente comme aucun autre la coopération suisse au développement et dans lequel Helvetas est présente sans interruption depuis 60 ans. À l'heure où j'écris ceci, personne ne sait encore combien de personnes ont perdu la vie dans le séisme, combien sont portées disparues, ni quelles villes et quels villages ont été les plus touchés.

Mais nous savons que, une fois de plus, une catastrophe naturelle a plongé tout un pays dans le deuil. Beaucoup de travail réalisé a été détruit en quelques secondes, des espoirs anéantis, des familles entières décimées.

Quand vous lirez ces lignes, les Népalaises et les Népalais auront incinéré leurs morts, commencé à déblayer les ruines et à reconstruire leur pays. Ils font ce que j'avais écrit dans la première version de cet article à propos des pionniers de l'aide au développement: «Dans un élan remarquable, ils ont mis sur pied des écoles et des ateliers. Ils ont construit des ponts et des routes. Ils ont installé des approvisionnements en eau.»

Le fait même que la population du Népal prenne aujourd'hui en main ce travail est un accomplissement de la coopération au développement. Nouvel extrait du texte initial: «Désormais, ce ne sont plus des experts suisses qui montrent

«Les gens n'ont pas perdu le savoir sur la façon de reconstruire leur pays»

comment construire des approvisionnements en eau et des ponts. La plupart des tâches sont aujourd'hui assumées naturellement par des agronomes ou des hydrologues locaux. L'équipe d'Helvetas s'est aussi diversifiée à tous les niveaux, et les femmes y sont plus nombreuses. C'est bien ainsi.»

Ces lignes sont particulièrement valables pour le Népal. Notre programme dans ce pays est aujourd'hui codirigé par une femme népalaise. Et des experts népalais reprennent des activités de con-

seils spécialisés à l'étranger, par exemple dans la mise en place d'un programme de ponts suspendus en Éthiopie. Un succès réalisé dont les fondatrices et fondateurs d'Helvetas n'auraient même pas rêvé il y a 60 ans.

Le tremblement de terre a réduit à néant bien des progrès accomplis dans les infrastructures. Mais les gens n'ont pas perdu leur savoir sur la façon de reconstruire leur pays. Ce sont surtout les moyens financiers qui leur manquent aujourd'hui, et c'est pourquoi ils ont besoin de notre large soutien. Dans les jours après le choc et sur le long terme aussi. Cela même si la reconstruction n'avance pas aussi vite qu'espéré, ou si la colère et le chagrin devaient se muer en agitation sociale.

Car malgré tout le courage de la population népalaise, la reconstruction durera des années. Notre soutien ne peut pas adoucir le deuil des gens, mais il les aidera à retrouver une certaine normalité et leur rendra espoir. Pour cela, nous dépendons de vous lors de catastrophes, qui se reproduiront, ou pour le travail de coopération au développement sur le long terme.

C'est votre soutien qui a rendu notre travail possible durant 60 années. Je vous en remercie de tout cœur. Et je me réjouis que vous soyez à l'avenir aussi avec nous aux côtés des populations défavorisées. Au Népal et dans de nombreux autres pays.



Melchior Lengsfeld, directeur d'HELVETAS Swiss Intercooperation

Vous pouvez faire un don par SMS pour le Népal: envoyez URGENCE 50 au 4747 (don de 50 francs)



© Maurice K Grünig



Grâce à leur étang, Tak'en et Alem ont suffisamment d'eau pour arroser leurs cultures.

PAYSANS-MODÈLES

Tak'en et son mari Alem sont ce que l'on appelle des «paysans-modèles», des exemples pour d'autres familles paysannes d'Éthiopie. Ils innovent avec Helvetas, pour obtenir suffisamment d'un lopin de terre pour bien vivre. Un modèle qui a de l'avenir.

Par Anita Baumgartner (texte) et Christian Bobst (photos)

Alem Gebremichael, 49 ans, se tient devant son champ de céréales et scrute le ciel. Quelques voiles nuageux ornent le bleu clair du matin, mais aucun signe de pluie. Le vent fait onduler le blé déjà haut et agite les feuilles des eucalyptus à côté de la maison.

«Le vent n'est pas bon, dit Alem, en fronçant les sourcils. Il chasse les nuages. Nous avons encore besoin au moins d'une bonne pluie pour que la récolte soit bonne.» À fin septembre, comme maintenant, cela paraît prometteur dans la commune de Negash, à une heure environ au nord de Mekele. Les champs et les prés sont verts et luxuriants. Difficile d'imaginer que dans un mois le paysage sera jaune et desséché. Mais pour que les céréales mûrissent, il faut encore un mois et demi.

Trop, trop peu, trop tôt, trop tard

Dans la région du Tigray, l'eau est rare. La région est en retrait des pluies tombant sur le haut plateau éthiopien plus au nord. Dans les années 1980, de graves famines ont sévi. Les sécheresses sur plusieurs années, associées à des mesures étatiques insuffisantes, ont fait environ un million de morts. Une catastrophe ancrée dans la mémoire collective. Chaque famille avait faim, chaque famille pleurait ses morts.

Actuellement, les périodes de sécheresse surviennent tous les quatre à cinq ans. Les paysans se plaignent que les précipitations sont toujours plus irrégulières: parfois trop, souvent trop peu, trop tôt, trop tard, avec de trop longues interruptions – tout simplement imprévisibles. Pour les petits paysans, semer au bon moment relève de la chance. «L'an dernier, c'était très mauvais, il n'a pas assez plu», déplore Alem. Les récoltes ont été maigres dans toute la région. Des dizaines de milliers de

personnes dépendaient de l'aide alimentaire. Elle fonctionne mais elle ne rend personne vraiment heureux – pas même ceux qui en bénéficient.

Alem et son épouse Tak'en Weldegebriel ont assez bien surmonté l'année de sécheresse. Car il y a deux ans, ils ont décidé de devenir paysans-modèles dans le projet d'Helvetas, d'installer un étang d'irrigation et d'emprunter de nouvelles voies. «Parce que nous pouvons arroser nos champs, nous n'avons pas eu faim – contrairement à de nombreux voisins», affirment-ils.

Malgré le soutien technique et financier, l'étang a été une entreprise risquée car son installation a été un lourd travail: il a fallu creuser un immense trou de 85 mètres cubes dans

le sol pierreux puis le revêtir d'un épais mur de pierre cimenté. Toute la famille a aidé. Lors de la saison des pluies peu abondantes, le bassin s'est rempli grâce à un ingénieuse arrivée d'eau, dans laquelle les sédiments charriés se déposent et peuvent servir d'engrais. Ainsi,

«Beaucoup de voisins veulent eux aussi aménager un étang, alors qu'ils étaient sceptiques»

Alem Gebremichael et Tak'en Weldegebriel

la famille a pu compenser la mauvaise récolte de céréales en cultivant légumes et épices.

Avec une faucille, Alem coupe prestement quelques touffes d'herbe haute au bord de ses champs et les partage entre ses bœufs, ses veaux et ses ânes qui somnolent à l'ombre des eucalyptus. Puis il se rend à l'étang derrière la maison et montre fièrement le potager luxuriant: haricots grimpant le long de la clôture, maïs, piment, tomates, oignons, ail, gesho – une variété éthiopienne de houblon – et d'autres plantes poussent côte à côte. Entre celles-ci, des pommiers et d'autres arbres fruitiers grandissent dans des amphores ensevelies qui retiennent l'eau plus longtemps. Presque tout ce qui pousse ici est destiné à la



Alem et Tak'en devant leur maison avec trois de leurs enfants.

consommation propre, mais une partie obtient un bon prix sur le marché. «Cette année, j'attends beaucoup de la récolte d'ail», espère Alem.

Sa femme Tak'en prend le bidon ouvert et le fait glisser au bout de sa corde dans l'étang. Elle le balance d'abord d'avant en arrière pour repousser la couche d'algues vertes. Le tapis d'algues est voulu, car il réduit l'évaporation. Puis, d'un geste expérimenté, elle remonte le bidon rempli et verse l'eau dans l'arrosoir destiné au jardin. «Nous mangeons chaque jour des légumes de notre jardin, se réjouit Tak'en. Je pense que cela nous donne une meilleure santé.»

S'arrêter et boire du café

C'est l'heure du petit déjeuner – et de la cérémonie du café. Deux, trois fois par jour, la famille interrompt son travail et se réunit pour la cérémonie traditionnelle. Le seul «loisir» qu'ils s'accordent. Bernan, leur fille de 22 ans, va chercher la table basse dans le séjour, qui sert aussi de chambre à coucher des parents. Elle éparpille de l'herbe fraîche sur le sol, arrange un bouquet de petites fleurs jaunes de Meskel et prépare deux fourneaux à charbon. Sur le plus grand, elle grille des grains de café frais qu'elle fera bouillir plusieurs fois après le concassage. Du plus petit fourneau se répand un doux parfum d'encens et d'herbes aromatiques, qui se mélange à celui du café.

Autour du café et de galettes, la famille prend le temps de raconter. Le père, la mère et les enfants sont assis sur le banc bas en argile qui longe la paroi. Berket, le petit dernier de deux ans, mâche goulûment un bout de pain, blotti dans les bras de sa mère. Tak'en, 38 ans, raconte que la ferme lui appartient. Elle l'a héritée des grands-parents qui l'ont élevée. «Mes parents voulaient que je vive chez eux pour qu'ils ne soient pas seuls et que je puisse les aider.» Elle n'est jamais allée à l'école. À 16 ans, elle s'est mariée avec Alem, de onze ans plus âgé qu'elle, et très vite sa première fille est née.



Le tapis d'algues à la surface du bassin réduit l'évaporation de l'eau.



La famille se retrouve réunie pour la cérémonie du café.

Puis Alem a été appelé pour le service militaire à la frontière érythréenne. Il était rarement à la maison et ne recevait qu'une petite solde. «Chaque fois que je rentrais, ma famille allait moins bien, se rappelle-t-il. La maison était presque vide, il y avait peu à manger. Ma femme ne pouvait pas cultiver seule correctement les champs. La récolte ne suffisait que pour quelques mois. Ils avaient faim.» Lorsqu'Alem – après presque neuf ans passés dans l'armée – est enfin retourné chez lui, il s'est juré de travailler dur pour que sa famille aille mieux. «Je ne suis allé que trois ans à l'école et je sais à peine lire et écrire, mais j'ai voyagé et vu ce que les paysans font ailleurs. Cela m'a encouragé à tester de nouvelles choses.»

Occasion saisie

Lorsque le couple a su par la commune qu'Helvetas cherchait des paysans-modèles, il s'est annoncé. «Nous voulions saisir cette chance», affirment-ils. En qualité de paysans-modèles,

Take'n et Alem sont des pionniers qui innovent et le montrent aux paysans du voisinage. Quand la terre et l'eau sont rares, il faut de nouvelles recettes. Les terres de Take'n et d'Alem ne couvrent que 0,75 hectare. En Suisse, la taille d'une ferme est de 17 hectares en moyenne. Les recettes pour réduire la faim et augmenter la sécurité alimentaire sont: cultiver différentes plantes pour limiter les risques créés par l'imprévisibilité des pluies. Choisir des variétés nécessitant moins d'eau et résistant à la sécheresse. Cultiver ce qui a un bon prix sur le marché. Et avant tout, collecter et stocker la précieuse eau de pluie.

Take'n et Alem font tout cela. Mais les familles paysannes apprennent aussi les autres alternatives de revenus pour ne plus dépendre des récoltes incertaines. Alem montre l'une de ses trois ruches modernes en bois. Le miel peut être extrait proprement, sans résidus et sans détruire la ruche, ce qui est inévitable avec les ruches traditionnelles faites d'argile et de fumier. «Ce miel est de bien meilleure qualité et atteint un prix bien plus élevé», explique Alem.

Take'n a fait cuire des lentilles sur le fourneau en argile. Le petit Berket l'«aide» à trier avec zèle. Pour les femmes aussi, différentes possibilités existent pour rendre l'exploitation familiale plus rentable. Take'n garde quelques poules, dont les œufs améliorent l'alimentation des enfants et se vendent facilement. Elle a aussi appris tout ce que l'on peut préparer avec les feuilles épaisses des cactus, qu'elle a plantés. «Nous ne savions pas que l'on pouvait les manger. Ils sont précieux à la saison sèche», dit Take'n. En tant que responsable d'un groupe local de femmes, elle transmet ce savoir aux autres.

Eau potable du toit

Et puis, Take'n se réjouit de la nouvelle citerne d'eau de pluie dans la cour. À chaque fois qu'il pleut, l'eau coule du toit en tôle ondulée dans la citerne, où elle reste potable pendant des mois grâce à une légère chloration. «Nous gagnons ainsi du temps que nous pouvons servir à travailler aux champs», explique Take'n.

Leur fille Bernan lave le linge dehors et Frewoini, 14 ans, se prépare pour l'école. Toute la famille est fière de la ferme et de leur modeste bien-être. Mais ils vivent toujours sans superflu. Les filles dorment dans la chambre à provisions, les garçons dans l'atelier. Sans fenêtres, ni décoration. Mais tous les enfants vont à l'école, et Bernan vient de terminer ses études en biologie. «Notre rêve est qu'aucun de nos enfants ne doive devenir paysan, car c'est un travail pénible», disent les parents. Mais comme le travail rémunéré est peu répandu, ce rêve peut difficilement se réaliser. Take'n et Alem en sont bien conscients. «Grâce aux nouvelles méthodes, bien vivre comme paysan est plus facile.»

Dans chaque projet d'Helvetas, trois à quatre paysans-modèles introduisent les innovations dans leur ferme. De plus, Helvetas veille à ce que les autres petits paysans aient accès à

ces nouveautés: ainsi, près de 7000 ménages profitent directement ou indirectement d'une activité ou d'une autre. Take'n et Alem prennent leur rôle très au sérieux. Les voisins rendent visite à la famille de façon informelle ou lors de «journées portes ouvertes». Ils voient combien la famille se porte bien après deux ans déjà. Qu'elle a acheté plus d'animaux, qu'elle construit une nouvelle étable et investit dans une installation d'éclairage au gaz. «De nombreux voisins prévoient eux aussi d'aménager un étang d'irrigation, même s'ils étaient sceptiques au départ et qu'ils tenaient cela pour un «gaspiillage de terre», explique Alem. D'autres veulent acheter des abeilles ou cultiver du triticale, un croisement de blé et de seigle résistant à la sécheresse. «Mais avant tout, nous disons à tous les voisins qu'ils doivent recueillir l'eau de pluie», confirment Take'n et Alem. Car finalement, c'est la pluie qui rend la famille heureuse.

Anita Baumgartner est responsable des partenariats de projets.

Traduit de l'allemand par Elena Vannotti.



Helvetas en Éthiopie – une histoire mouvementée

Depuis 1976, Helvetas s'engage en Éthiopie. Après la fondation d'un village pour les enfants abandonnés et mourant de faim suite à la grave sécheresse de 1973, un projet agricole a vu le jour pour offrir des formations à des jeunes (à gauche sur la photo: l'agronome Ralph Klingele). La dictature militaire socialiste a mis à disposition 40 hectares de terres expropriées au fils de l'empereur déchu Hailé Sélassié. En 1980, le projet a été remplacé par un programme de formation agricole et de conseil aux paysans. Mais il a été interrompu en 1984 suite à une offensive de la guérilla du mouvement de libération du Tigray – et au bref enlèvement du responsable de projet



© Werner Killing

d'Helvetas Theo Bucher, de ses trois enfants et de trois collaborateurs. Toutefois, la même année déjà, alors qu'une grave famine sévissait en Éthiopie (c'était l'époque des concerts Live Aid et Band Aid), Helvetas a réalisé de nouveaux projets liés à l'eau via des partenaires locaux. Les programmes agricoles ont pu être relancés par la suite. –SUS

DU FROMAGE POUR LE BHOUTAN

En 1970, Fritz Maurer a construit la première fromagerie au Bhoutan. D'autres initiatives agricoles et forestières ont suivi, jusqu'à ce qu'Helvetas reprenne les projets en 1975 et qu'un programme national voie le jour – il y a exactement 40 ans. Fritz Maurer a été le premier chef de la nouvelle équipe. Ce qui a été réalisé alors marque le Bhoutan aujourd'hui encore.

Par Susanne Strässle

Avec hésitation, les sept hommes portant une sorte de robe saisissent les longues fourchettes, trempent le pain dans le fromage fondu. Cela se lit sur eux: une sauce au fromage corsé avec du pain, et de plus dans un récipient commun, est tout à fait exotique selon les critères de goût bhoutanais. Mais pour le fromage, les hommes peuvent s'enthousiasmer. Ils ont terminé un cours de base chez le maître fromager Fritz Maurer. Ce qui donne un diplôme – et une soirée fondue dans la vallée de Bumthang, au centre du Bhoutan. Certains diplômés sont des fonctionnaires éleveurs de bétail, venant d'endroits éloignés du pays. Ils vont s'efforcer d'y ancrer ce métier d'artisan.

La fabrication du fromage est le pivot de l'économie laitière fondée par Fritz Maurer au Bhoutan. «Fritz Maurer est une chance pour le Bhoutan, dit Werner Külling, ancien directeur d'Helvetas et du programme au Bhoutan. Avec son talent pratique, il a donné le coup d'envoi à de nombreuses initiatives et a apporté pour Helvetas une contribution centrale à la lutte contre la pauvreté au Bhoutan.»

Où trouver les vaches?

Le lendemain matin Fritz Maurer pousse à partir tôt. Il met son tablier du fromager, son sac de couchage et ses bottes en caoutchouc dans la vieille Landcruiser Toyota. Il prend la route pour visiter une de ses apprenties. À Gogona, où tout a commencé.



Fritz Maurer (à g.) et son apprentie Chimi, qui gère déjà la fromagerie de Gogona.

En 1970, le Bernois Fritz Maurer, né en 1943, a construit la première fromagerie du Bhoutan à Gogona. À cette époque, il devait marcher trois jours pour y arriver depuis la vallée de Bumthang. «Quand la nuit tombait, j'avais une torche de genévrier pour éloigner les ours, raconte-t-il. Au début, les ministres ne croyaient pas qu'une vallée se trouvait là-bas derrière.» Pourtant, c'est là que le premier fromage suisse du Bhoutan devait être fabriqué, pour

offrir de nouvelles perspectives à la population.

En 1968, le roi du Bhoutan avait cherché un fromager via une annonce dans le journal suisse du lait. Son amitié avec l'homme d'affaires suisse Fritz von Schulthess l'avait mené à l'idée de la fabrication de fromage pour lutter contre la pauvreté de la population rurale. Maurer postula. «Bien que je ne savais même pas où se trouvait le Bhoutan.» Le Bernois de 26 ans voulait acquérir de l'expérience à

© Singye Wangchuk



La fromagerie construite en 1970 fonctionne toujours.



Paysannes et paysans de la région y apportent du lait chaque jour.

© Singye Wangchuk

l'étranger. Il était parti pour une année. Mais cela a duré toute une vie.

À peine arrivé, le premier choc: le Bhoutan voulait du fromage mais n'avait pas de lait! Les yaks et les vaches indigènes de montagne en produisaient bien trop peu. F. Maurer était sur le point de repartir. Mais le frère du roi l'a persuadé de rester: «Si tu n'as pas de lait, essaye de t'en procurer.» Soit, mais où trouver les vaches? Maurer a trouvé la réponse dans le sud de l'Inde. Un projet d'élevage de l'aide suisse au développement était mené. C'est ainsi qu'il a ramené la première vache de race brune suisse au Bhoutan, après un voyage aventureux à travers l'Inde. C'était le début.

Autrefois pauvre, aujourd'hui florissant

Fritz Maurer dirige sa voiture hors du chef-lieu. Il glisse une cassette de musique d'accordéon schwyzoise dans l'autoradio. La musique passe bien ici. Les vaches brunes contribuent à l'image frappante d'un paysage typiquement suisse. Mais aussi les montagnes, les prés et les forêts, les champs de pommes de terre et de céréales. «Autrefois, être affecté à Bumthang comme fonctionnaire était considéré au Bhoutan comme une punition», dit Maurer. Mais cette région pauvre et inhabitable en hiver est devenue un centre pour l'agriculture et l'élevage. D'abord grâce à Fritz Maurer et à Helvetas.

Après quelques années, F. Maurer s'est installé dans le chef-lieu. Les succès menés à Gogona devaient aussi profiter au Bhoutan central. En 1975, Helvetas a re-

pris les projets agricoles et forestiers de la fondation Pro Bhoutan et les a systématiquement développés. Durant presque dix ans, F. Maurer a dirigé l'équipe d'Helvetas pour mettre sur pied un programme de développement complet. Les idées ne se sont pas arrêtées au lait: l'équipe a expérimenté des variétés de pomme de terre résistantes à des maladies. Fritz Maurer a importé de Suisse des presseurs à fruits. Et dans les années 1980, il a ramené dans le pays une passion de son enfance: l'apicul-

«Je postulais, bien que je ne savais pas où se trouvait le Bhoutan»

Fritz Maurer

ture. Aujourd'hui, de nombreuses familles paysannes vivent bien de la vente de pommes de terre, de jus de pomme et de miel.

Où tout a commencé

Arrivé à Gogona à plus de 3000 mètres, Fritz Maurer sort de la voiture après un long trajet cahotique. La vieille «Chäsi» fait un peu penser à un chalet. Le matin suivant, la fromagère Chimi est déjà debout à cinq heures et demie. Elle est à peine plus lourde que deux meules de fromage et elle produit tous les jours un gruyère de 20 kilos. Elle a déjà humidifié les fromages, puis elle asperge le sol d'eau

bouillante. L'eau provient de l'imposante chaudière à vapeur que Maurer a ramenée du canton de Berne au début des années 1970, qui chauffe aussi la cuve à fromage à double paroi. La fromagerie appartient aujourd'hui au village. Chimi la dirige à titre privé depuis deux ans, bien qu'elle n'ait que 27 ans – l'âge de Maurer quand il s'est lancé dans l'entreprise.

S'enfonçant dans la boue, portant des bidons sur leurs épaules, les paysannes et paysans arrivent de partout à la fromagerie. La vente du lait est pour eux une occasion rare de gagner de l'argent. Chimi pèse le lait, prend un échantillon et inscrit la quantité dans les carnets que les femmes et les hommes sortent des plis de leur robe. Pour le retour, chacun peut remplir son bidon de petit lait autant que la famille peut en boire.

Pendant ce temps, Fritz Maurer contrôle les notes méticuleuses de Chimi. Des paysans se joignent à lui. De loin, on pourrait penser qu'il est l'un d'eux. Il y a longtemps que le gho traditionnel est devenu pour lui un vêtement pratique de chaque jour. Lorsque Fritz Maurer est arrivé à Gogona, il ne parlait pas un mot de dzongkha. Il l'a vite appris dans son travail quotidien avec les gens. «Fritz Maurer était prêt à s'intégrer totalement dans la société, dit Werner Külling. Il connaît les préoccupations de la population, c'est pourquoi il est apprécié.»

Susanne Strässle, rédactrice de «Partenaires» s'est rendue au Bhoutan en 2010. Le projet de promotion de la fromagerie a été remis entre des mains privées en 2011.

GRAND PETIT GAGNANT

Le chroniqueur et humoriste Bänz Friedli tente de se souvenir du jour où, à l'âge de quatre ans et demi, il a gagné un prix pour son affiche Helvetas.

Par Bänz Friedli

L'idée venait probablement de mon grand frère. Je me souviens seulement que j'étais couché à plat ventre sur les dalles du salon – des dalles en pierre calcaire de Solnhofen, avec des fossiles venant de l'ancienne mer jurassique, ce sol était alors en vogue – et que je peignais mon dessin: un Africain avec une pelle, et dessous une pelleuse. Le temps pressait, il y avait un délai d'envoi! Depuis longtemps mon frère et ma sœur aînés avaient fini leur affiche, soigneusement élaborée, et là je devais vite en faire encore une pour le concours d'Helvetas.

Et voilà que mon affiche a été primée, tout comme celles de ma sœur et de mon frère. Mais pour les médias, c'était une aubaine: le plus jeune participant, Bänzli Friedli d'Uettigen près de Berne, explique son affiche au Conseiller fédéral Nello Celio. Si je me souviens de ce moment? De l'allemand approximatif de Celio peut-être, de son charme de grand-père tessinois. À moins d'avoir été marqué par le «téléjournal»? Guère probable, car en 1969, nous n'avions pas encore de téléviseur. Le souvenir de Celio provient bien de ce matin à la «Schulwarte» de Berne: moi en costume beige clair, avec des jambes de pantalon trop courtes, lui, Nello Celio, qui se penche vers moi et se montre intéressé. Les photographes et les cameramen ont saisi cet instant et la photo a paru dans la presse suisse.

Il n'est pas juste que l'homme Blanc ait des moyens techniques et puisse travailler bien plus efficacement avec sa pelleuse que l'homme Noir en Afrique, qui n'a que sa pelle. C'est à peu près ce que j'ai dû lui dire – le peu



Bänz Friedli, 4 ans et demi, explique son affiche au conseiller fédéral Nello Celio lors de la remise des prix.

que j'avais déjà compris des différences. Bien que je n'aie sans doute pas utilisé le mot «efficace», mais peut-être «riche» et «pauvre». Des années plus tard, j'allais comprendre la chanson de Mani Matter «Dene wos guet geit» [Ceux qui vont bien], et des années plus tard, j'allais saisir les liens entre ce qu'on appelait le premier et le tiers monde grâce au livre de Rudolf Strahm «Pourquoi sont-ils si pauvres?». J'avais dessiné quelque chose dont je ne savais encore rien.

Quarante-cinq ans plus tard, j'expérimente l'absence de préjugés des

enfants en tant que père. L'injustice est la même qu'autrefois, seulement plus compliquée, et notre prospérité repose plus que jamais sur la misère au Sud. Les mondes s'éloignent les uns des autres à vitesse folle, ce qui renforce les courants – et nous prétendons avec la même intensité que notre barque est pleine.

Chaque jour, nous twittons et whatsappons comme des fous, et si nous avions à rendre des comptes sur la provenance des matières premières de nos téléphones, nous serions rouges de honte. Mais on ne voit pas dans le siège social brillant de la firme à Baar, pesant des milliards, qui traite avec ces matières premières, où se trouve la bosse dont elles proviennent: elle est sur les dos d'hommes noirs avec des pelles.

Aujourd'hui, je m'aperçois que les enfants posent souvent les bonnes questions. Notre fils avait quatre ans et demi lorsqu'il a voulu savoir: «Puisqu'on peut construire des voitures écologiques depuis longtemps, pourquoi ne le fait-on pas?» Il ne pensait pas aux intérêts de l'industrie pétrolière, ni aux dépendances politiques ou aux implications sociales. C'est pour cela que sa question était si désarmante. Les enfants voient parfois clairement les problèmes. Ils expliquent les choses compliquées sans détour. Peut-être que l'idée de mon affiche venait quand même de moi, à l'époque?



Bänz Friedli, né en 1965 à Berne, est aujourd'hui un chroniqueur et humoriste réputé en Suisse alémanique.

Rosemarie Lousselet, consultante pour les questions de développement et vice-présidente d'Helvetas de 2001 à 2011, est active dans la coopération au développement depuis quarante ans. Elle n'a jamais cessé de s'investir en faveur de l'égalité entre hommes et femmes.

Entretien avec Richard Diethelm

Rosemarie Lousselet, quel rôle avaient les femmes dans l'aide au développement en 1972 lorsque vous avez commencé à travailler pour la «Swiss Association for Technical Assistance» au Népal?

L'aide suisse au développement était alors un monde d'hommes pour des hommes. Les experts étaient principalement des hommes suisses avec des métiers techniques qui travaillaient avec des hommes du Sud. On trouvait des femmes surtout dans des projets où étaient engagés des bénévoles.

Cette prédominance masculine vous gênait-elle?

J'ai été surprise par ce que j'ai vu au Népal. La communauté des coopérants suisses comptait plusieurs familles. Il était d'usage

«Dans plusieurs cas, le fait que je sois une femme a même facilité le dialogue»

Rosemarie Lousselet

que seul le mari dispose d'un contrat de travail. Nous étions conscients de cette problématique et nous réfléchissions aux possibilités de faire changer les choses. On a commencé à se demander aussi à qui l'aide au développement était réellement destinée.

Quand avez-vous commencé à comprendre que dans le Sud, les femmes jouent un rôle primordial pour améliorer la situation des populations pauvres?

Dans les années 1970, on s'est enfin rendu compte que les femmes étaient beaucoup plus que de simples bénéficiaires de l'aide. Il a toutefois fallu du temps pour mettre au point de nouvelles stratégies et pour donner aux femmes des rôles qui ne se limitaient pas à s'occuper du ménage et des enfants, à se charger des questions de santé et d'éducation au sein de la famille. Selon ces nouvelles stratégies, les femmes et les hommes devaient faire reconnaître leurs droits, participer pleinement au développement et en profiter. Dans les pays

du Sud, des ONG locales se sont engagées pour instaurer l'égalité dès les années 1990.

Vous avez été élue au comité central d'Helvetas en 1993. Quelle position avaient alors les femmes dans l'organisation?

Chez Helvetas, l'importance du rôle des femmes pour le développement dans le Sud était largement reconnue. Nous étions unanimes sur le fait qu'il fallait améliorer leur accès à l'éducation et à l'emploi. Mais je sentais des résistances, dans le comité cen-



Rosemarie Lousselet porte une cruche à eau du Népal, un pays où elle a vécu et travaillé.

© Richard Diethelm

tral, à questionner le rôle que les femmes du Nord devaient jouer dans la coopération au développement. Certains collègues ont certes soutenu nos efforts pour instaurer la parité femmes-hommes au comité central. Mais je n'enfonçais pas de portes ouvertes en demandant de promouvoir, à Helvetas, des femmes à des postes de direction.

Au cours des 18 ans que vous avez passé au comité central, dont dix en tant que vice-présidente, vous avez réclamé l'égalité des sexes. Êtes-vous satisfaite des résultats?

Comme dans la plupart des organisations de développement, Helvetas a bien avancé et gère la parité de manière professionnelle. J'ai ressenti une grande satisfaction lorsque deux femmes ont pu intégrer la nouvelle direction au moment de la fusion entre Helvetas et Interooperation. C'était un grand pas en avant. Un autre signal positif a été la nomination d'une responsable pour les questions de genre, dépendant directement du directeur. Il reste toutefois des domaines où d'autres améliorations pourraient être apportées.

Lesquelles?

Les chances des femmes d'accéder aux ressources de la coopération dans les pays d'engagement dépendent encore en partie des personnes qui dirigent les projets sur place. Dans certaines cultures, les hommes chargés de programme n'ont pas accès au monde des femmes. À l'inverse, en tant que femme, on peut travailler sans problème avec les uns et les autres. J'ai toujours été bien acceptée dans ma fonction. Dans plusieurs cas, le fait que je sois une femme a même facilité le dialogue. L'égalité entre hommes et femmes doit donc continuer à être institutionnalisée à tous les niveaux. Il est important que tous les collaborateurs d'Helvetas, femmes et hommes, développent une compétence sur les questions de genre.

En Suisse, Helvetas emploie actuellement deux tiers de femmes, tandis que sur le terrain, 27 femmes et 33 hommes travaillent comme experts internationaux. La coopération

au développement est-elle devenue un domaine féminin?

(rires) Il faut voir ce qui se cache derrière ces chiffres. Ce qui est déterminant, c'est que la parité des sexes soit respectée à tous les niveaux, y inclus aux postes de direction et dans les classes salariales les plus élevées. Helvetas n'est pas devenue une organisation féminine simplement parce que, en Suisse, de nombreuses femmes y travaillent. Dans sa politique du personnel, Helvetas devrait veiller à atteindre la parité hommes-femmes aussi bien sur le

terrain qu'à son siège et au comité central. Les progrès dans ce domaine ne sont jamais acquis une fois pour toute.

Richard Diethelm est journaliste et a été membre du comité central d'Helvetas de 1989 à 2005.

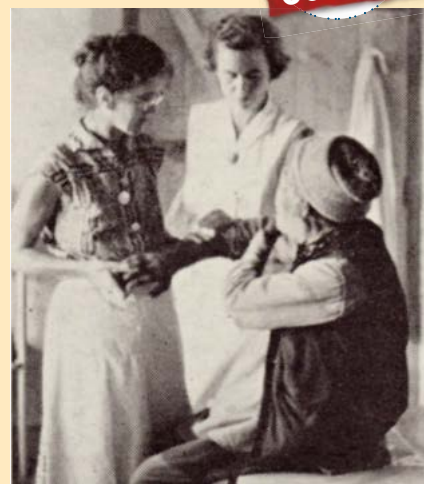
Rosemarie Lausset-Jacot, pédagogue, lic. sc. éduc, est une consultante reconnue dans la coopération au développement. Elle a vécu et travaillé pendant plusieurs années au Népal et en Indonésie avec sa famille. De 1993 à 2011, elle a été active au comité central d'Helvetas, en tant que vice-présidente dès 2001.

Pionnières en blouses blanches

Deux femmes courageuses et indépendantes sont au nombre des personnes qui sont allées au Népal tout au début, pour Helvetas.

Les rares femmes qui vivaient dans les régions des premiers projets étaient pour la plupart les épouses de collaborateurs. Mais deux d'entre elles étaient venues suite à des décisions personnelles: l'infirmière Judith Baumgartner s'est installée dans la haute vallée de Jiri en automne 1960. La même année, lors d'un événement organisé par le groupe régional de St.-Gall, la doctresse Margrit Tobler a entendu Toni Hagen, géologue et pionnier du développement, donner une conférence sur la situation médicale précaire au Népal. Margrit Tobler a été profondément touchée et a décidé d'interrompre son activité professionnelle pendant deux ans pour aller au Népal.

En 1962, les deux st-galloises ont construit ensemble à Jiri un centre de santé fonctionnel. Dans leurs «lettres népalaises» envoyées au journal St.Galler, elles ont relaté la vie quotidienne dans leur clinique. Pour «Partnerschaft - Partenaires», Margrit Tobler a raconté, avec gaieté et émotion, le temps où une grande mais ancienne tente servait de salle d'attente, de cabinet de consultation et de laboratoire. Mais les photos de ces années montrent aussi les femmes ausculter des enfants



© HELVETAS Swiss Interooperation

affamés au ventre ballonné. Et la doctresse a été horrifiée par les brûlures nombreuses et profondes de petits enfants qui, durant les nuits froides, roulaient trop près du foyer ouvert du feu.

Les deux femmes en blouse blanche ont rapidement été connues au-delà de Jiri. Alors que Margrit Tobler vivait et travaillait à nouveau en Suisse, elle a été l'une des premières femmes élues au parlement cantonal st-gallois. Elle a adopté deux enfants népalais, et ce n'est pas la seule raison pour laquelle elle est restée très attachée au Népal tout au long de sa vie. –SUS

Sur notre plateforme en ligne www.helvetas.ch/60ans, lisez le quotidien de la clinique à Jiri raconté par Margrit Tobler (année 1962).

Très tôt, Helvetas se conçoit comme une voix du Sud en Suisse et choque avec cela. Avec la critique autour de «Mal-développement Suisse-Monde», elle a déclenché des réactions virulentes parmi les multinationales et les politiques.

Par Richard Diethelm

Richard Gerster, membre du comité central d'Helvetas, tire de sa serviette une petite brochure au titre toujours aussi intrigant: Mal-développement Suisse-Monde. En 1975, une commission créée par treize organisations de développement suisses avait mis le feu aux poudres en produisant ce rapport provocateur. Le sous-titre, «Propositions pour une nouvelle politique suisse de développement», disait en substance que la Suisse n'était pas seulement une partie de la solution au problème du développement, mais aussi une partie du problème lui-même. «De nombreuses personnes ont ainsi remis en question leur compréhension de l'identité suisse», se souvient Richard Gerster, un des auteurs de la brochure.

Placée sous la présidence du professeur Roy Preiswerk de l'Institut universitaire d'études du développement (IUED), la commission voulait «faire la lumière sur tout le domaine des relations suisses avec le Tiers-Monde, avec ses contradictions.» Elle critiquait notamment le comportement des multinationales et des investisseurs suisses dans les pays en développement ainsi que la place financière helvétique en tant que «refuge pour les capitaux en fuite issus du Tiers-Monde et plaque tournante pour des transactions au détriment des pays en développement». Les auteurs reprochaient au Conseil fédéral d'utiliser l'aide au développement avant tout pour renforcer les pays concernés comme marchés pour les biens d'exportation et les investissements suisses. Au lieu de quoi le but de l'aide devait être la solidarité avec les masses défavorisées, les pauvres, les privés de droit, les exploités et les opprimés.

L'industrie (d'exportation) et les politiciens à droite du centre ont accueilli



Helvetas a osé afficher des positions politiques tôt: en 1985, la brochure «Le monde, pays en développement – la Suisse, pays en développement» (à d.) et la page de couverture de «Partenaires» dans le contexte de l'initiative bancaire en 1984 (en haut).

comme un affront la critique des relations de la Suisse avec le Tiers-Monde où règnerait «la pratique de la rentabilité malgré la maxime de la solidarité». Leur violente réaction a touché aussi Helvetas, qui était représentée dans la commission en la personne de son jeune directeur Werner Külling. La chimie bâloise a rejeté cette «agression à des multinationales» dans une prise de position publique. Ciba-Geigy et Sandoz ont en outre menacé l'avocat d'affaires Hans Ulrich Vetsch, alors président d'Helvetas, de couper leurs dons conséquents si l'organisation ne se distanciat pas de cette publication.

«Werner Külling a remarquablement bien apaisé les tensions avec son comité central», se souvient Bruno Gurt-



ner, ancien secrétaire de la commission «récalcitrante». Werner Külling se souvient de son côté que le président Vetsch et certains membres du comité central n'avaient pas du tout apprécié sa participation à la commission: «Mais j'ai réussi à me frayer un passage. De plus, nous avons constaté après coup que les dons de la chimie bâloise à Helvetas n'étaient pas si élevés.»

Richard Diethelm est journaliste et a été membre du comité central d'Helvetas de 1989 à 2005.

Au début des années 1980, Helvetas s'est à nouveau confrontée aux difficultés avec la prise de position sur l'initiative populaire bancaire et s'est trouvée entre les fronts. Lisez plus sur www.helvetas.ch/60ans (année 1984)

SHAG Werkzeuge statt Almosen

Schweizerisches Hilfswerk für außereuropäische Gebiete

**60 ANS
HELVETAS**

तुयो नेपाली
ठीटो तपाइलाई
नमस्ते गर्दछ ।

Der Bub aus Nepal grüsst Sie nach Landesart mit «Namaste» – als Dank für das, was Schweizer Patenschaften für seine Heimat tun. Als Dank dafür, dass Sie das Aufbauwerk unterstützen. Helvetas Nationale Sammlung Postcheck 80-3100 Zürich

Helvetas hilft, dem Elend vorzubeugen

Seit 1955 erhielt Helvetas über 85 Mio Franken für Partnerschafts-Projekte in der Dritten Welt

25 Jahre Helvetas

Entwicklung im Menschen Postchecknummer 80-3875

L'albero, compagno vitale dell'uomo Helvetas

Partecipazione allo sviluppo di paesi partner nel Terzo Mondo CCP 65-3875 Bellinzona

Gesundheit ist lernbar Helvetas hilft

Postcheck 80-3100 Zürich

Il villaggio, cuore dello sviluppo

Helvetas

Associazione Svizzera per lo sviluppo e la cooperazione CCP 65-3875-0

D a n k e .

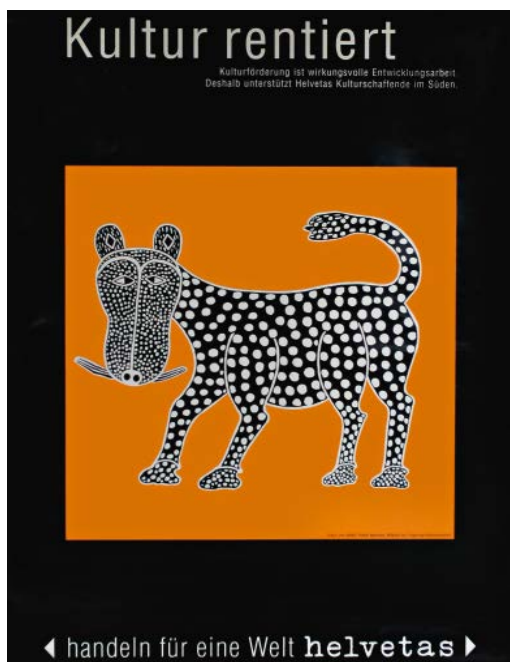
Helvetas

Schweizer Gesellschaft für Entwicklung und Zusammenarbeit Spendenkonto 80-3100-4 Zürich

"Les Blancs pensent trop"

Un chef de village, Mali

Helvetas





Ensemble, améliorons le monde

avec un parrainage pour l'eau



«Depuis qu'il y a le puits dans le village, nous avons de l'eau quasiment devant notre maison. Je ne suis plus occupée à la corvée de l'eau qui me prenait des heures et je peux aider mon mari au travail dans les champs. La dernière récolte a été bien meilleure. Mais le plus important est que l'eau est propre. Maintenant, je n'ai plus peur que mes enfants tombent malades à cause de l'eau souillée et en meurent.»

Feliciano Marcelo, 38 ans, avec sa famille, Nicueja, Mozambique

Avec 30 francs par mois, vous permettez chaque année à une famille d'accéder à l'eau potable et sauvez des vies.



HELVETAS

Agir pour un monde meilleur

Vous trouverez plus d'informations sur l'histoire de Feliciano en couverture de ce magazine. Ou visitez notre site www.helvetas.ch/parrainage pour savoir à quel point votre parrainage pour l'eau change des vies. Un grand merci!

PREMIERS PUIITS



Au Cameroun, Helvetas est devenue une organisation pour l'accès à l'eau. C'est là que le premier puits a été inauguré en 1964, c'est là aussi que les difficultés liées aux projets pour l'eau sont apparues pour la première fois.

Par Hanspeter Bundi

«Les Suisses sont les meilleurs amis des Camerounais, a affirmé en 1968 un vénérable chef de village grisonnant au futur directeur Werner Külling, alors encore responsable des projets internationaux. La Mission de Bâle nous a apporté le bon dieu et Helvetas l'eau. Je rapporterai vos bonnes actions lorsque je serai mort et que j'arriverai au paradis!»

Quatre ans auparavant, l'Aide suisse à des régions extra-européennes (ASRE) avait décidé de forer des puits dans les régions rurales du Cameroun occidental et de construire des approvisionnements en eau. C'étaient les premiers équipements dans la région, et les volontaires de l'ASRE ont dû partir de zéro. Il n'y avait pas d'artisans et encore moins d'ingénieurs, si bien que des spécialistes suisses ont été envoyés au Cameroun pendant des années. Avec le Community Development Department, un service de l'État, Helvetas a mis sur pied des écoles pour former des maçons et des techniciens.

Mais parallèlement aux bons résultats sont apparues des difficultés auxquelles les projets pour l'eau sont encore confrontés aujourd'hui: la corruption, l'indifférence des groupes d'utilisateurs et des autorités, le manque de maintenance. L'appareil administratif qui tourne à vide. Ou les taxes pour l'eau qui disparaissent dans les poches privées.

Planification stratégique et intuition

En février 1989, Helvetas avait décidé de quitter le Cameroun. Selon les rapports de cette époque, de nombreux objectifs avaient été atteints et le Cameroun n'était plus considéré comme un pays pauvre et sous-développé. Mais lors du voyage de clôture du directeur de programme



© HELVETAS Swiss Intercooperation

Adductions d'eau réalisées au Cameroun, avec le soutien actif d'experts suisses.

et du directeur d'Helvetas à travers le Cameroun, une autre décision a été prise. Le pays se trouvait dans une profonde crise économique, la pauvreté était toujours aussi grande. Il a été décidé spontanément de rester.

En 1990, une analyse critique du travail réalisé jusque-là a été faite. Verdict: Helvetas aurait avancé trop vite et trop techniquement. On se serait trop reposés sur les services étatiques et on aurait sollicité de la population des contributions trop peu conséquentes. Dès lors, Helvetas a recherché la collaboration avec des ONG, et plus tard aussi avec de petites entreprises privées. La responsabilité de la population a été renforcée dans les nouveaux projets d'eau et ceux déjà réalisés.

L'eau est restée une partie centrale du programme d'Helvetas au Cameroun, jusqu'à son retrait en 2007. En plus de quarante ans, 550 approvisionnements en eau ont été installés au bénéfice de plus d'un demi-million de personnes. Les puits, les captages de sources et les systèmes de canalisation se sont avérés robustes et durables. Selon une estimation datant de 2007, Helvetas est à l'origine de 80 % de la totalité des systèmes d'eau existant et fonctionnant dans l'ouest du Cameroun. La planification avait été transférée à des ingénieurs camerounais longtemps auparavant. Et des projets pour l'eau dans des pays aussi différents que le Mozambique ou le Népal ont profité des expériences faites au Cameroun.

Le service d'achat et de transport de matériel a effectué près de mille commandes en 1990. Un tiers du matériel devait être acheté en Suisse. La question du transport posait des défis aux responsables.

Par Hanspeter Bundi

Il faut des pelles, des centaines de pelles pour le projet d'eau au Cameroun. À vrai dire, on les achèterait volontiers sur place, soutenant ainsi l'industrie locale ou du moins le commerce local. Mais la qualité des pelles au Cameroun est déplorable. Les parties métalliques doivent déjà être remplacées après peu de temps. Helvetas a donc décidé d'envoyer de Suisse une centaine de plaques de pelle au Cameroun. On ne peut y trouver que des manches.

Dans les années 1980, on a reproché aux organisations de développement qu'une grande partie des dons et des contributions de la Confédération revenait immédiatement au profit de la Suisse. C'est pourquoi Helvetas a rapidement cherché à acquérir le maximum de matériel sur place. Ce qui n'est pas facile partout.

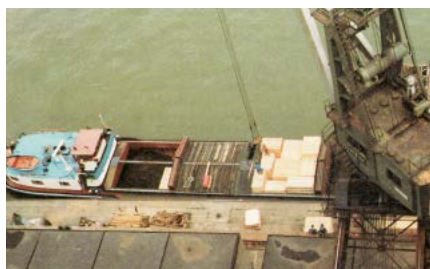
En 1990, au Mali, au Mozambique et en Tanzanie, on devait encore faire venir de Suisse près de la moitié des marchandises nécessaires. Mais au Bhoutan, au Népal et au Sri Lanka, on trouvait déjà en Inde voisine presque tous les câbles métalliques pour les ponts suspendus au Népal, dont le nombre désormais dépasse les 5'000.

Le transport de marchandises est laborieux et souvent épineux. Comment protéger les marchandises transbordées à Calcutta et qui y restent à l'extérieur pendant des semaines? Combien de temps faut-il prévoir pour le transport des machines de chantier nécessaires à la construction des routes qui rendront les transports possibles en Tanzanie? Comment organiser le transport de 3000 parts de sperme de taureau congelé au Bhoutan?

«C'étaient des défis intéressants, raconte Walter Leissing, autrefois responsable des achats de matériel chez Helvetas. Des tâches qui ne se sont plus présentées



© Manuel Bauer/lookat



Des tonnes de matériel nécessaire aux projets ont dû être transportées autour du monde.

plus tard. C'est un succès du développement quand les pays produisent eux-mêmes ce dont ils ont besoin.»

Aujourd'hui ce ne sont plus que des pièces spéciales isolées qui partent de Suisse, comme dernièrement pour le Népal une jauge d'épaisseur pour le métal galvanisé. Et le sperme de taureau? Aujourd'hui au Bhoutan, ce sont des entreprises privées ou des services étatiques qui le commandent directement. Une affaire qui n'a plus besoin d'une organisation de développement.

Partenariat fructueux

Parmi les divers acteurs de l'aide publique au développement, les organisations non gouvernementales contribuent à la bonne réputation de la coopération suisse dans le monde. L'une d'entre elles est Helvetas. Elle est aujourd'hui la plus grande partenaire de la Direction du développement et de la coopération (DDC) parmi les ONG. Lors de la fondation d'Helvetas en 1955, une telle évolution était certes souhaitable mais aucunement prévisible. À cette époque, on ne parlait presque pas de coopération au développement; elle s'inscrit aujourd'hui à juste titre et en toute évidence dans l'éventail des tâches de l'État et de la société civile. Mais je dois souligner que la Confédération s'est rapidement aperçue du potentiel de la jeune organisation. Dès 1957, la Confédération a soutenu Helvetas, soit avant même que le gouvernement ne crée en 1960 une agence gouvernementale de coopération avec le «Service pour l'assistance technique». Ce fut le début d'un partenariat durable et fructueux. Avec ses projets dans les pays du Sud, Helvetas s'engage pour améliorer les conditions de vie des populations défavorisées, pour l'accès à l'eau potable, l'éducation, la démocratie et un environnement sain. Et dès les premiers temps, elle a sensibilisé la population en Suisse à la responsabilité partagée dans un monde indivisible. Par son action, Helvetas contribue à la crédibilité de la coopération suisse au développement. C'est le cas depuis 60 ans, et il y a tout lieu de penser qu'il en sera de même à l'avenir.

Didier Burkhalter

Conseiller fédéral, chef du département fédéral des Affaires étrangères



© Michele Limina

{ Sur le thème du focus «60 ans d'Helvetas – agir pour un monde meilleur»

Plateforme en ligne «60 ans – 60 histoires»

www.helvetas.ch/60ans

Pour les 60 ans d'Helvetas, nous avons mis en ligne la plateforme interactive «60 ans – 60 histoires», qui invite à voyager à travers le monde et le temps dans de nombreux pays partenaires avec des histoires marquantes au cours des décennies sur www.helvetas.ch/60ans. Vous découvrirez l'histoire de l'association, des analyses et des entretiens sur son évolution, des moments inoubliables et des rencontres dans les projets, des points forts et des faits marquants qui n'ont pas été publiés dans «Partenaires». La plateforme réunit aussi des photos anciennes et actuelles, des vidéos et des documents audio de manifestations et de concerts qui ont eu lieu en Suisse, ainsi que des entretiens filmés sur l'expérience, le développement et le futur du travail de coopération au développement.

The screenshot shows the Helvetas website interface. At the top, there are navigation links for 'Professionals', 'Pour les écoles', 'Pays', 'Médias', 'DEUTSCH', 'ITALIANO', and 'ENGLISH'. A search bar is present. Below the navigation, there are tabs for 'Nos activités', 'Dons', 'Agir', 'Qui sommes-nous?', 'Actualités', 'FAIRSHOP', and 'Contacts'. A prominent '60 HISTOIRES DES 60 ANS D'HELVETAS' banner features a timeline from 1982 to 2002, with 1997 highlighted. Below the banner is a world map with callouts to various countries: Suisse, Kosovo, Géorgie, Kirghizstan, Tunisie, Mali, Afghanistan, Népal, Bhoutan, Bangladesh, Laos, Philippines, Sri Lanka, Éthiopie, Bénin, Cameroun, Tanzanie, Honduras, Guatemala, Haïti, Bolivie, Paraguay, Mozambique, Madagascar. At the bottom, there is a section 'Les voix sur Helvetas' with five circular icons representing different themes: '60 ANS D'HELVETAS', 'FORTS ENSEMBLE', 'RICHE EXPERIENCE', 'DEVELOPPEMENT GLOBAL', and 'PRETS POUR LE FUTUR'.

Livres



De l'aide au développement – lutte mondiale contre la pauvreté
 Brian Keeley, éditions OCDE 2012.

«Nous assistons à un basculement du pouvoir, des pays autrefois pauvres deviennent des puissances économiques. Cependant la pauvreté persiste à travers le monde: les besoins fondamentaux de milliards de personnes ne sont pas satisfaits, et les perspectives d'une vie meilleure leur sont fermées. Que faisons-nous pour relever ce défi? Ce livre analyse l'univers multidimensionnel de l'aide et du développement, les efforts menés à l'échelle mondiale pour améliorer la vie des plus pauvres.

Télécharger gratuitement sur www.oecdbookshop.org/fr.
 Rechercher: De l'aide au développement 2012

Lien



Express Partout
 100 min. Spectacle enregistré au Collège du Chasseur à Prilly en 2004, avec un reportage de la TSR.

Un événement culturel pour marquer le bicentenaire de l'indépendance d'Haïti est né d'une rencontre avec le théâtre Zepon dans le village de Gros-Morne. C'est Yvan Rihs, du théâtre Spirale, qui crée avec ces comédiens la pièce **Express Partout**. Ce nom est tiré des inscriptions bariolées peintes sur les transports publics. En route pour un voyage fait d'imprévus à travers Haïti!

À voir sur www.helvetas.ch/60ans (année 2004)

RAPPORT ANNUEL 2014 – ANCRER LE DÉVELOPPEMENT

2014 a été une année chargée de turbulences mondiales et marquée par des crises politiques, mais aussi par l'espoir. Pour ancrer durablement des progrès concrets de développement dans des communautés, Helvetas soutient des organisations de la société civile et favorise les principes de bonne gouvernance.

De nombreux pays partenaires d'Helvetas ont été confrontés à des crises graves et des flambées de violence: troubles politiques au Burkina Faso, en Afghanistan et en Haïti, répression au Sri Lanka, attentat terroriste dans une école dans la ville pakistanaise de Peshawar. Ce sont des crises qui marquent la vie des populations de façon difficilement concevable. Et bien sûr, elles ont un impact sur le travail d'Helvetas.

Mais d'autre part, de nombreux signes d'espoir existent. Au Myanmar où,

depuis la fin du régime militaire, des espaces se sont ouverts aux débats politiques et aux initiatives de la société civile. Au Burkina Faso où, suite à un soulèvement populaire, les militaires ont rapidement transmis le pouvoir à un gouvernement civil de transition.

Renforcer la société civile

Dans un monde toujours plus complexe, 3'925'850 personnes ont pu en 2014 améliorer leur vie et celle de leur communauté avec le soutien d'Helvetas

Ainsi dans le nord de l'Inde, des paysans cultivent leur riz selon des méthodes biologiques grâce aux conseils d'Helvetas et peuvent le vendre chez Coop à un prix équitable.

En Bolivie, sur l'altiplano, des paysannes développent ensemble de nouvelles techniques culturales pour faire face aux défis du changement climatique.

Au Burundi, nos ingénieurs népalais en construction de ponts suspendus apportent leur riche expérience pour

AFGHANISTAN: de la théorie verte à la pratique

Dans de nombreuses régions d'Afghanistan, les conditions sont propices à l'élevage et à l'agriculture. Mais les paysans n'utilisent ce potentiel que partiellement. Il leur manque des moyens – et avant tout des savoirs. Les diplômés universitaires partagent peu ce qu'ils ont appris avec les paysannes et les paysans, même quand ils retournent dans leurs villages.

C'est pourquoi, sur mandat de la DDC, Helvetas a développé un projet exhaustif de formation pour l'exploitation durable de la terre et de l'eau. Les futurs agronomes ou techniciens apprennent à transmettre leurs savoirs théoriques à la population rurale pour les mettre en pratique: connaissances sur la déforestation et la gestion des pâturages, sur la culture durable, l'érosion des sols et les zones de bassins versants de l'eau. Ce sont les familles paysannes qui peuvent concrétiser les mesures nationales de la loi sur la protection de l'environnement en cul-

tivant leurs champs, plantant des arbres et protégeant les pentes érodées. Pour que les étudiant-e-s de l'université de Bamyan puissent rassembler des expériences pratiques, Helvetas leur donne la possibilité

de collaborer à un projet de recherche apparenté. Après leur diplôme, ils ont en outre la possibilité d'acquérir leur première expérience sur le terrain au cours d'un trimestre de stage pratique.



© HELVETAS Swiss Intercoperation

ÉTHIOPIE: politique locale pour un avenir meilleur

Dans les communes en Éthiopie, le conseil communal composé de plus de 250 membres est élu tous les cinq ans. La plupart des représentants du peuple ne sont pas préparés à leurs fonctions. Peu d'entre eux connaissent leurs tâches.

En Éthiopie, Helvetas réalise un projet de formation unique pour rendre les autorités des communes et districts conscientes de leurs droits et de leurs devoirs. Actuellement, les lois et les stratégies en vigueur sont mises en œuvre dans neuf communes, où les autorités sont sensibilisées aux devoirs de leurs fonctions. En deux ans

seulement, les communes ont accompli de grands progrès car les conseils communaux savent comment aborder des problèmes. Le conseil communal de Wonchet, par exemple, a décrété que toutes les familles doivent utiliser des latrines, que tous les enfants soient vaccinés et que les femmes accouchent dans un centre de santé. Le taux de fréquentation de l'école s'est élevé de 78 à 100%, le nombre de prises d'eau de 23 à 67. Helvetas élabore une stratégie avec le gouvernement régional cherchant à mettre en œuvre le système éducatif dans chacune des 2000 communes.



© Christian Bobst

aider à y construire des ponts et à établir cette nouvelle technologie.

Ensemble, nous pouvons être fiers de ces réussites et de nombreuses autres. Mais le développement doit être plus que renforcer des personnes ou des villages. C'est pourquoi, dans nos projets, nous renforçons la société civile dans son ensemble, l'interaction entre des acteurs locaux et nationaux et – en collaboration avec des partenaires étatiques – les principes de bonne gouvernance.

Nos conseillères et conseillers spécialisés sont des vecteurs importants de notre travail. Ils interviennent partout où des apports de compétences sont demandés: dans nos projets, sur mandat de partenaires et de clients extérieurs et

lors de conférences internationales. En Tanzanie par exemple, dans un workshop d'Helvetas, des participant-e-s de sept pays africains ont élaboré des stratégies de participation politique pacifique. Et pendant la conférence internationale sur le climat COP 20 à Lima, nos expertes ont organisé un événement auquel, entre autres personnalités, le chef des négociations chinoises pour les questions de climat a pris part.

Former et promouvoir la compréhension

La formation est l'investissement le plus important pour l'avenir. Des jeunes bénéficiant d'une bonne formation sont déterminants pour le développement de leur village et de leur société. Nous avons délibérément renforcé notre en-

Rapport annuel 2014

Le rapport annuel 2014 complet d'HELLETAS Swiss Intercooperation est disponible dès maintenant. Vous pouvez l'obtenir auprès d'Helvetas par tél. au 021 804 58 00, par e-mail à roman-die@helvetas.org, ou le télécharger depuis notre site sur www.helvetas.ch/rapportannuel. Le rapport financier détaillé y est aussi accessible.



Nos projets en chiffres

570'094 personnes ont pu avoir accès à l'eau potable et à des installations sanitaires.

1'064'783 personnes ont pu accéder à des écoles, des centres médicaux ou des marchés grâce à des ponts et à des routes.

375'521 personnes en milieu rural ont pu élever leurs revenus grâce à une meilleure commercialisation de leur produits.

242'653 paysannes et paysans se sont préparés aux conséquences du changement climatique et des catastrophes naturelles.

41'749 jeunes gens en majorité ont suivi une formation professionnelle ou une formation continue.

109'438 écolières et écoliers ont pu suivre leur scolarité de base dans des institutions soutenues par Helvetas.

gagement dans le domaine de la formation avec des offres d'apprentissage professionnel en région rurale et avec des conseils dans le cadre de réformes étatiques dans les systèmes éducatifs. Avoir de bonnes possibilités de formation est décisif, en particulier pour les jeunes femmes. Exercer un métier leur procure une indépendance économique. Dans bien des endroits, c'est l'un des arguments les plus forts pour éviter le mariage précoce. Ainsi la formation et les opportunités d'emploi se révèlent être les contributions les plus efficaces contre la croissance démographique.

En Suisse, Helvetas s'engage politiquement pour le développement et s'exprime précisément sur les affaires politiques liées. Nous sensibilisons la jeunesse aux besoins fondamentaux des populations pauvres et à un monde plus juste avec des animations dans les classes ou avec l'exposition «Nous mangeons le monde»,

qui a déjà accueilli près de 60 000 visiteurs dont une majorité de jeunes. Et avec notre engagement pour le commerce équitable, nous offrons aux consommatrices et consommateurs la possibilité de participer concrètement à changer un peu le monde.

À travers ces activités, il s'agit de jeter des ponts vers plus de compréhension, pour que les fossés entre pauvres et riches, entre élites et populations marginalisées ne se creusent pas plus, mais au contraire commencent à se refermer. C'est seulement ainsi que nous pourrions ensemble surmonter la pauvreté dans le monde d'ici à 2030. Garder cette vision présente dans le travail quotidien est central.

Helvetas est heureuse et reconnaissante que les personnes membres et donatrices, les fondations privées et les institutions étatiques partagent cette vision et offrent leur confiance à Helvetas. Sans elles, notre travail ne serait pas envisageable.

Message du président

Plus d'assurance

S'appuyant sur des rapports fiables d'organisations internationales, Hans Rosling, célèbre statisticien et conférencier suédois fondateur de gapminder.com, décrit un monde dans lequel de réels progrès sont apparus: la mortalité infantile, la faim et la pauvreté ont reculé. Le niveau de formation, les revenus et l'espérance de vie ont augmenté. Le genre humain se porte mieux que jamais. Mais des images de la pauvreté profondément enfouies en nous contredisent cela.

Même l'optimiste Hans Rosling ne cache pas les 1,2 milliard de personnes qui vivent toujours dans l'extrême pauvreté et pour lesquelles peu a changé. HELVETAS Swiss Intercooperation voue son attention à ces personnes. Nous les soutenons dans leur droit à l'eau, à l'alimentation et à une vie autonome. En Suisse, Helvetas travaille aussi depuis 60 ans pour aiguïser la prise de conscience à l'égard d'un monde plus juste. Pour mener ce travail, au Sud comme au Nord, je souhaite à tous une bonne dose de vision optimiste du monde de Hans Rosling. Soyons heureux des progrès réalisés. Mais ne nous laissons pas bercer. Restons vigilants et réactifs aux préoccupations des gens les plus pauvres.

Je remercie la Confédération avec la DDC et le SECO, le service de développement liechtensteinois, les cantons et les communes ainsi que les fondations privées qui ont rendu notre travail possible grâce à des contributions financières aux programmes et des mandats. Et je remercie les près de 100 000 membres, donatrices et donateurs, convaincus comme nous qu'un monde meilleur n'est pas une utopie mais une nécessité.

Elmar Ledergerber
président
d'HELVETAS Swiss
Intercooperation



© Michele Limina

SUISSE: le premier rapport annuel 1955/56



«Si, au cours du siècle à venir, un historien se penche sur les faits politiques les plus importants du 20^e siècle, les deux guerres mondiales – et heureusement désormais pas de troisième – ne devraient pas venir en tête des événements décisifs dans l'histoire du monde, contrairement à la place que les peuples de couleur ont prise.» Cette phrase figurait sur la première page du premier rapport d'activité annuel d'Helvetas (autrefois l'ASRE) pour 1955/56. Il rendait compte de travaux de construction pour la laiterie centrale à Kathmandou, du difficile transport des carburants, de la ferraille et de l'outillage de Calcutta jusqu'au Népal, du soutien scolaire à des enfants malentendants en Irak, et de séjours d'études en Suisse pour des étudiants nigériens. Mais il relevait aussi le travail en Suisse extraordinairement intense, avec plus de 200 conférences,

divers articles dans des journaux et le succès de la campagne «Une main remplie de riz», qui était la première récolte de fonds. Les comptes de juin 1955 à décembre 1956 s'élevaient à 93 653.23 francs.



1. Tätigkeitsbericht des Schweizerischen Hilfswerkes für aussereuropäische Gebiete

© HELVETAS Swiss Intercooperation

Comptes annuels 2014

Grâce au généreux soutien de ses membres, donatrices et donateurs, fondations et entreprises, paroisses, communes et cantons, de la Confédération (DDC et SECO) et d'agences internationales de

développement, HELVETAS Swiss Inter-cooperation a pu consacrer en 2014 134.9 millions de francs à la réalisation de ses objectifs. 85.5 % ont été attribués au travail de projet à l'étranger. Les frais

concernant le Secrétariat général et la recherche de fonds en Suisse ont représenté 8 % des dépenses. 6.5 % ont été utilisés pour le commerce équitable et le travail d'information en Suisse.

Rendement

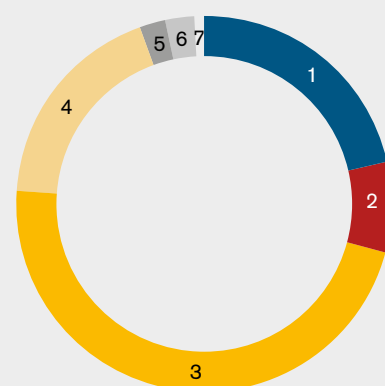
	2014 en CHF
Cotisations des membres	2'820'934.82
Dons publics	22'177'014.72
Legs de particuliers	1'073'708.12
Produit de l'acquisition de fonds	26'071'657.66
Contributions de la DDC aux programmes	10'700'000.00
Mandats de la DDC aux projets	61'999'841.59
Contributions d'organisations aux projets	26'977'040.18
Recettes services de conseils	3'756'523.13
Recettes commerce équitable	3'240'334.64
Autres revenus d'exploitation	587'505.05
Revenus des prestations fournies	107'261'244.59
Produit d'exploitation	133'332'902.25

Charges

Afrique	31'177'071.24
Asie	46'631'895.38
Amérique latine et Caraïbes	18'071'101.76
Europe de l'Est, Caucase et Asie centrale	11'965'370.52
Coordination, encadrement des programmes	2'016'778.54
Dépenses pour les projets internationaux	109'862'217.44
Dépenses pour les services de conseils	5'408'262.61
Dépenses pour les projets en Suisse	5'453'498.24
Dépenses pour le commerce équitable	3'368'512.77
Secrétariat général	4'686'516.02
Recherche de fonds	6'134'577.24
Secrétariat général et recherche de fonds	10'821'093.26
Dépenses pour la fourniture de prestations	134'913'584.32
Résultat d'exploitation	-1'580'682.07
Résultat financier	1'880'695.83
Autres résultats	38'618.93
Résultat annuel avant résultat du fonds	338'632.69
Résultat du fonds	174'788.05
Résultat annuel	513'420.76

Recettes

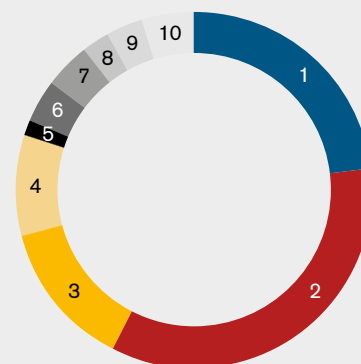
(Total CHF 133'332'902.25)



- 1 Produit de l'acquisition de fonds 19,6%
- 2 Contributions de la DDC aux programmes 8,0%
- 3 Mandats de la DDC 47,146,5%
- 4 Contributions d'organisations aux projets 20,2%
- 5 Recettes services de conseils 2,8%
- 6 Recettes du commerce équitable 2,5%
- 7 Autres revenus d'exploitation 0,4%

Dépenses

(Total CHF 134'913'584.32)



- 1 Afrique 23,1%
- 2 Asie 34,6%
- 3 Amérique latine/Caraïbes 13,4%
- 4 Europe de l'Est, Caucase et Asie centrale 8,9%
- 5 Dépenses pour les projets internationaux 1,5%
- 6 Dépenses pour les services de conseils 4,0%
- 7 Dépenses pour les projets en Suisse 4,0%
- 8 Dépenses pour le commerce équitable 2,5%
- 9 Secrétariat général 3,5%
- 10 Recherche de fonds 4,5%

Météo du développement



Air chaud



La proposition du Conseil fédéral à l'ONU quant aux objectifs climatiques que la Suisse veut poursuivre a été une amère déception en février. Elle est même dépassée par les USA et l'UE. Si tous les pays se fixaient des objectifs si bas, il ne resterait aucune chance de garder le réchauffement de la planète en-dessous de deux degrés. La réticence de la Confédération trahit aussi la volonté des 76 900 signataires (avril 2015) de la pétition pour le climat. –SUS



Record d'argent sale



Selon une étude actuelle de l'Institut de recherche Global Finance Integrity, les flux d'argent sale sortant de pays en développement ont atteint un niveau record de 991 milliards de dollars en 2012. Soit plus de dix fois le montant de l'aide publique au développement. Lorsque les fraudeurs et les potentats corrompus placent leur argent dans des paradis fiscaux comme la Suisse, ils creusent un trou de plusieurs milliards dans les budgets de pays pauvres. –SUS



Réduction injuste



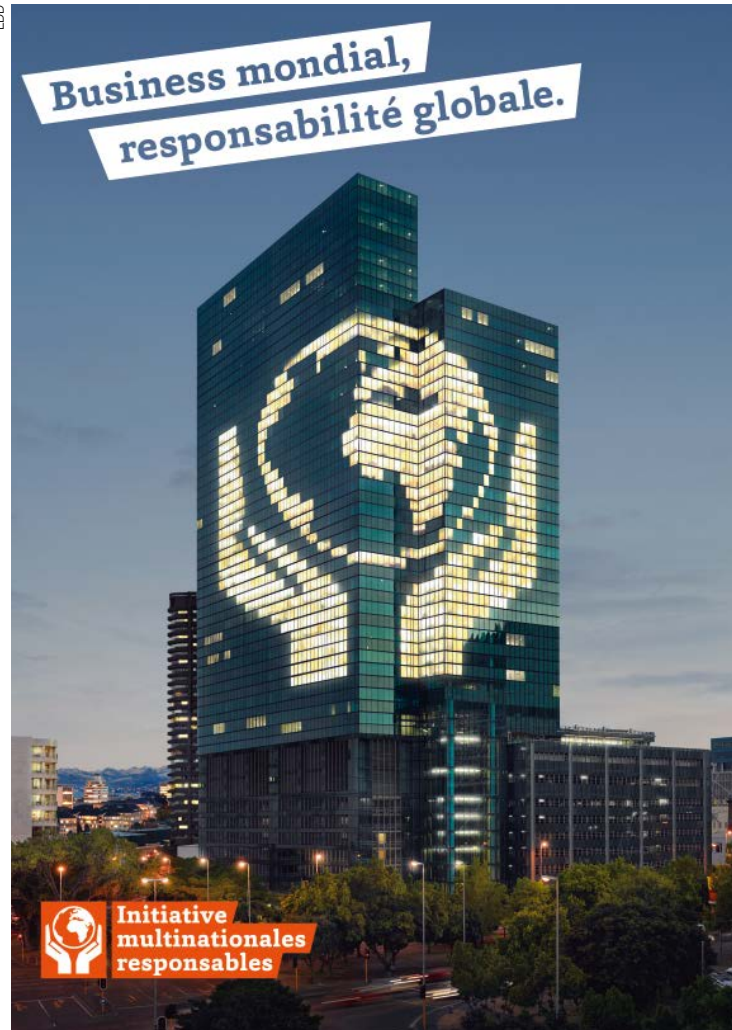
La Confédération économise sur l'aide au développement. Le budget doit être réduit de 90 millions dès 2016. La réduction est masquée par un artifice: les dépenses de la DDC pour l'asile seront incluses. L'objectif de verser 0,5% du PIB est maintenu, sur le papier. Mais en réalité, les pays qui en ont le plus besoin recevront moins de soutien. –SUS



Responsabilité sociale des grandes entreprises!

L'initiative «Multinationales responsables» a été lancée. Votre signature compte!

LDB



La nouvelle initiative populaire demande que les multinationales suisses respectent les droits humains et l'environnement dans leurs activités à l'étranger aussi.

Le 21 avril, une large alliance de plus de 50 organisations suisses pour le développement, l'environnement et les droits humains a lancé l'initiative populaire «Pour des multinationales responsables – protégeons les droits humains et l'environnement». Se basant sur les principes directeurs de l'ONU relatifs aux entreprises et aux droits humains, l'initiative exige des règles juridiques contraignantes pour l'ensemble des multinationales suisses actives dans le monde et leurs filiales. Car trop souvent les droits humains et les standards environnementaux ne sont toujours pas respectés, que ce soit dans des conditions inhumaines de travail dans les

usines de textiles ou dans la pollution de l'environnement à cause de l'extraction de matières premières. Grâce à l'initiative, de telles pratiques doivent enfin être réglementées. Parallèlement, plus de justice doit prévaloir dans la concurrence commerciale. Car si la plupart des entreprises suisses agissent aujourd'hui déjà de manière exemplaire, elles doivent par contre ne pas porter plus longtemps préjudice, de façon inéquitable, à des concurrents commerciaux. Helvetas soutient l'initiative et développera ce sujet en détail dans «Partenaires» du mois d'août. –BSE

Plus d'informations sur www.initiative-multinationales.ch

Les couleurs de l'Afrique au Tessin: le Festival Manno Film Mondo crée l'enthousiasme

Au Tessin, trois jours ont été dédiés à la culture africaine, ses traditions, son cinéma et sa cuisine. Le festival de cinéma et de culture Manno Film Mondo était consacré à ce continent. La salle communale de Manno s'est transformée au mois de mars en un lieu de rencontres convivial et coloré. Dans une atmosphère de solidarité, plus de 200 personnes ont fait connaissance et ri ensemble, mais ont aussi échangé des idées profondes. Le plus beau moment? Pour Christina, l'une des visiteuses, pas de doute: «C'est le cours de cuisine marocaine! En plus de la préparation des plats exquis, j'ai beaucoup apprécié l'ambiance régnant entre les personnes qui y participaient. Après avoir fait les préparatifs et cuisiné ensemble pendant des heures, je me sentais comme dans un groupe d'amis.» Giovanni, lui, a visiblement été touché par le film «Timbuktu», qui aborde la prise de pouvoir de djihadistes dans le nord du Mali: «De ma-



© Giovanni Raithe



© Elisa Bühner

nière bouleversante, il a montré comment l'extrémisme frappe avant tout la population locale.» Le groupe de percussionnistes Moussa Traore Djembappel a apporté à nouveau tant de joie et d'énergie à Manno que tous se sont mis à danser. -GSP

Un monde meilleur pour son mariage: des couples s'engagent sur Life Changer

Les jeunes mariés sont souvent couverts de cadeaux. De la marmite à vapeur au tire-bouchon, en passant par le rideau de douche. Dans tout cela, beaucoup d'objets inutiles ou reçus à double. C'est pourquoi de nombreux nouveaux couples disent à l'avance à leurs parents et amis ce qui leur ferait vraiment plaisir.

Toujours plus de jeunes mariés souhaitent partager leur bonheur avec d'autres personnes. Helvetas leur donne la possibilité sur sa plateforme de collecte de dons Life Changer de lancer leur propre action en ligne au bénéfice d'un projet pour l'eau en Afrique: ils demandent alors de l'eau pour des écoles au Bénin.

Le couple peut illustrer lui-même son action avec des photos ou des vidéos, et inviter des amis sur la page pour changer avec eux la vie d'enfants. Les parents et les amis peuvent sans difficulté faire un don en ligne au nom des mariés, en y ajoutant des photos et des vœux de bonheur. -PHA

www.helvetas.ch/mariage



© Fotolia

Agenda



-23.8.

Exposition d'Helvetas «Wir essen die Welt», Naturmuseum Thurgau, Frauenfeld

ma-sa 14-17h, di 12-17h

www.naturmuseum.tg.ch

5.-7.6.

Festival de la Terre, Lausanne

Esplanade de Montbenon:
11e édition!

19.-20.6.

Festival des Cinq Continents, Martigny

Deux jours de concerts gratuits avec des musiciens du monde et nombreuses activités culturelles.

www.5continents.ch

27.6.



Assemblée générale d'Helvetas «60 ans d'histoire», Zurich

Kaufleuten, Clubsaal, 11h à 17h30. Avec de nombreux invités, de la musique et des saveurs gourmandes. Le programme détaillé et l'invitation se trouvent au dos du journal!

25.7.

Swissalpine Marathon, Davos

Helvetas est le Charity Partner, le partenaire solidaire officiel. Inscrivez-vous maintenant comme Charity Runner sur life-changer.helvetas.ch/swiss-alpine-marathon

CINEMA SUD reprend la route en 2015!



**HELVETAS
CINEMA
SUD**
www.cinemasud.ch

Le cinéma itinérant en plein air Helvetas se déplace à vélo à travers la Suisse et projette des films grâce à l'énergie du soleil. Durant l'été 2015, entre le 1er juillet et le 30 août, il traversera tous les cantons francophones, en faisant escale dans 16 villes. Partant du Valais, il rejoindra des villes vaudoises, avant de faire des échappées en terres fribourgeoises, bernoises, jurassiennes, neuchâtelaises. Puis CINEMA SUD s'arrêtera à Lausanne avant de repartir vers Genève et Carouge et de terminer son tour 2015 à Nyon. Des films provenant de pays du Sud ou de pays en transition, comme la Chine, le Sahara occidental, l'Argentine, le Kurdistan irakien ou encore la Géorgie seront projetés trois soirs durant sous les étoiles – ou à l'abri en cas de mauvais temps. Les étapes plus longues de Lausanne et de Genève s'étendront

**Le Promeneur
d'Oiseau de
Philippe Muyl
(en haut)**

**My Sweet
Pepperland
d'Hiner Saleem**



sur six soirées. À l'affiche, nous pouvons d'ores et déjà annoncer les films **Le Promeneur d'Oiseau** de Philippe Muyl, **My sweet Pepperland** du réalisateur irakien d'origine kurde Hiner Saleem, **Wilaya** de Pedro Pérez Rosado, **Herencia** de Paula Hernández, et **Blind Dates**, film géorgien de Levan Koguashvili. –MSW

Le programme complet, les informations sur les films, les dates, les lieux de projection et les abris en cas de pluie sont disponibles en ligne sur www.cinemasud.ch

Appel au respect des droits humains

Avec le lancement de son «Initiative pour l'autodétermination», l'UDC est passée à l'attaque contre la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH). Le projet, qui aimerait placer résolument le droit suisse au-dessus du droit international, contraindrait systématiquement la Suisse à la résiliation de contrats de droit international. De ce fait, l'initiative menace les normes minimales à l'échelle européenne pour les droits humains et remet fondamen-



talement en question l'État de droit suisse. Si l'initiative devait être acceptée, les minorités sociales seraient particulièrement en danger. Mais pas seulement elles – chaque personne en Suisse peut se retrouver dans une situation où elle va dépendre de la protection de la CEDH. C'est pourquoi, avec la campagne Facteur de protection D, Helvetas et quelque 50 autres organisations appellent à barrer la route à l'initiative de l'UDC par le plus grand nombre possible de voix. Pour y arriver, signez aujourd'hui encore l'appel «Assumons notre responsabilité pour les droits humains!» –BES

www.facteurdeprotection-d.ch/signer-lappel

Impressum No 220/mars 2015 Journal des membres et donateurs d'Helvetas, 55e année. Paraît quatre fois par an (mars, mai, août, décembre) en français et en allemand. Abonnement annuel CHF 30.- inclus dans la cotisation des membres. **Editeur** HELVETAS Swiss Intercooperation, Weinbergstrasse 22a, Postfach, 8021 Zurich, tél. 044 368 65 00, fax 044 368 65 80, e-mail: info@helvetas.org, **Homepage:** www.helvetas.ch CP 80-3130-4; Zurich Bureau Suisse romande, 7-9, ch. de Balexert, 1219 Châtelaine, tél. 021 804 58 00, fax 021 804 58 01, e-mail: romandie@helvetas.org Ufficio Svizzera italiana, Via San Gottardo 67, 6828 Balerna, tél./fax 091 683 17 10, e-mail: svizzeraitaliana@helvetas.org **Rédaction:** Susanne Strässle (SUS) **Collaboration fixe:** Hanspeter Bundi (HBU) **Ont collaboré à ce numéro:** Anita Baumgartner, Didier Burkhalter, Richard Diethelm, Bänz Friedli, Peter Haberstick (PHA), Melchior Lengsfeld, Simon Ming (SMI), Madlen Portmann (MPO), Gloria Spezzano (GSP), Bernd Steimann (BES), Marie-Schaffer-Wyler (MSW) **Rédaction images/Production:** Andrea Peterhans **Edition française:** Catherine Rollandin (CRO), Elena Vannotti **Graphisme:** Spinax Civil Voices Zurich **Mise en page:** Fabienne Rodel **Litho et impression:** Imprimerie Kyburz Dielsdorf **Papier:** Cyclus Print, 100% Recycling

Do it yourself

Tourner un très court-métrage et gagner! Participe au Clip Award 2015 en montrant à quoi le monde ressemblera en 2030!



Le monde change constamment, et nous sommes curieux de savoir comment tu vois l'avenir. Quelle est ta vision du futur? Quels changements espères-tu? Le «Made in Africa» sera-t-il une marque de qualité dans 15 ans? Fêtons-nous la suppression du terme «Tiers Monde» dans le Larousse en 2030? La faim sera-t-elle vaincue dans le dernier pays du monde?

Pour le Clip Award 2015, Helvetas recherche des contributions visionnaires, subtiles et frappantes illustrant à quoi le monde pourrait ressembler en 2030. Un jury composé de professionnels du cinéma et d'experts du développement sélectionnera les meilleurs clips.

Le 8 octobre 2015, à l'occasion du festival shnit de courts-métrages à Berne, les lauréats se verront remettre les prix. Et une sélection des meilleurs clips sera projetée à un public de passionnés. –SMI

Toutes les infos sur le thème, le jury et les prix sur www.clipaward.ch



Concours



Répondez aux questions en lien avec ce numéro de Partenaires et gagnez une nuit au Schloss Wartegg.

- 1 Qui a introduit la production artisanale du fromage au Bhoutan?**
- 2 Quand a lieu l'assemblée générale «60 ans d'Helvetas»?**
- 3 Quel artiste malien a conçu le nouveau t-shirt bogolan?**

Envoyez vos réponses par poste à: Helvetas, «Concours», case postale, 8021 Zurich, ou par e-mail (avec votre adresse complète) à concours@helvetas.org. **Délai d'envoi: 15 juin 2015.** Aucune correspondance ne sera échangée au sujet du concours. Tout recours juridique et paiement en espèces sont exclus. Les collaborateurs d'Helvetas ne peuvent pas participer. Les adresses de notre fichier peuvent être utilisées pour l'envoi d'informations sur Helvetas. Les annulations sont possibles en tout temps. Les adresses ne sont pas transmises à des tiers. La gagnante du concours du Partenaires n° 219 est Myriam Granges, les Posses-sur-Bex.

Prix sponsorisé: une nuit pour deux personnes en chambre double, apéritif d'accueil, petit-déjeuner bio, dîner gourmet à cinq plats et digestif, ainsi qu'une visite des bains historiques au Schloss Wartegg, à Rorschacherberg.

En partenariat avec Mère Nature

Au château-hôtel Wartegg, à Rorschacherberg, on vit en partenariat et en lien étroit avec Mère Nature. Ce partenariat avec la nature fait partie du concept de l'hôtel-château bio au bord du Lac de Constance. Déjà lors de la réfection du château,

vieux de 450 ans, un soin particulier a été apporté aux matériaux naturels. Le grand parc à l'anglaise, sous protection nationale, est entretenu de façon à rester naturel autant que possible. Dans le parc public, des moutons de la race ProSpecieRara «Oberland grison» sont élevés. Le grand jardin de légumes et d'herbes aromatiques de culture biodynamique offre une large diversité de produits aux cuisiniers pour la cuisine fraîche slowfood. Chaque jour, le restaurant, promu en 2015 dans le Gault et Millau, surprend les hôtes avec ses créations, dont des délices culinaires végétariens et végétaliens. La nature est aussi votre partenaire durant la nuit: avec des lits «Hüsler Nest», on veille au plus grand confort. L'environnement naturel est autant apprécié par les personnes qui cherchent le silence que par les familles, par les participants à des séminaires et à des fêtes de mariage. Quand allez-vous vous laisser choyer naturellement au château-hôtel Wartegg?

Schloss Wartegg
9404 Rorschacherberg
Tel. 071 858 62 62
www.wartegg.ch



LDD

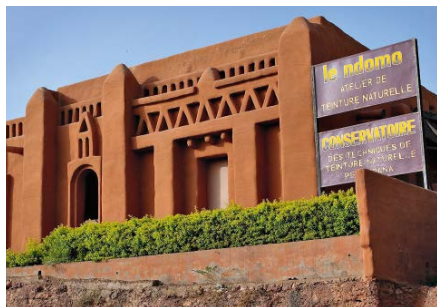


LDD

LE COURAGE FAIT LA MODE

Depuis plus de dix ans, Helvetas favorise la culture du coton bio au Mali. Et depuis plus de dix ans, le HELVETAS FAIRSHOP travaille avec l'atelier de l'artiste du bogolan, Boubacar Doumbia. Il vient de créer un nouveau t-shirt. Avec le symbole du courage et de la persévérance.

LDD



Par Tobias Meier

Je me souviens bien du jour où j'ai visité pour la première fois l'atelier Ndomo de Boubacar Doumbia, à Segou. Son atelier était dans la cour intérieure d'une maison d'un étage en torchis. Une dizaine d'hommes – certains à l'intérieur, d'autres à l'extérieur – teignaient minutieusement des textiles avec de la terre et la sève de plantes, couche après couche, dessinant des motifs traditionnels de bogolan.

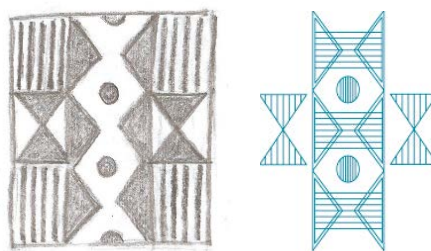
C'était en 2002, lors de mon premier séjour au Mali dans la capitale Bamako, où l'on jetait les bases d'un programme de coton bio d'Helvetas dans le cadre d'un groupe de travail. Je voulais aussi profiter de cette occasion pour rechercher des objets d'artisanat pour le Fairshop. L'ancienne responsable du programme m'a emmené à Segou afin de me montrer l'atelier de bogolan.

J'ai rencontré l'artiste de textiles Boubacar Doumbia, qui applique dans son atelier les mêmes principes que ceux en vigueur dans Fairshop: il transmet son savoir à d'autres. Il encourage l'artisanat traditionnel. Il offre de bonnes conditions de travail à ses collaborateurs. Et il engage aussi des personnes défavorisées. Lorsque je lui ai parlé de notre projet, Boubacar a tout de suite clairement décidé d'utiliser du coton bio local à l'avenir.

Cette rencontre est à l'origine d'une collaboration fructueuse jusqu'à ce jour.



Boubacar Doumbia, dans son atelier qu'il a construit grâce au succès de son travail.



Le motif «courage et persévérance».

Depuis plus de dix ans, les foulards et les jetées de lit en coton bio et équitable local de l'atelier Ndomo font partie de l'assortiment du Fairshop. Grâce à ce partenariat commercial, l'atelier a pu être modernisé. Les artistes ont plus d'espace et de lumière pour travailler. En 2005, dans le cadre de l'exposition bogolan et coton bio d'Helvetas, Boubacar Doumbia est venu

en Suisse pour montrer comment se fait la teinture traditionnelle appelée bogolan. Je me souviens bien de l'enthousiasme de mes enfants quand ils ont teint et dessiné leur propre étoffe.

Actuellement, avec la collaboration de mes collaboratrices Marlyse Flückiger, graphiste, et Eliane Ceschi, responsable des produits textiles, Boubacar Doumbia a réalisé un motif pour un nouveau t-shirt pour homme de la collection Helvetas. Nous avons choisi un motif traditionnel symbolisant «le courage et la persévérance». Car il faut du courage et de la persévérance pour emprunter ensemble de nouvelles voies. Il en faut aux paysannes et paysans lorsqu'ils passent au bio, et aux entreprises artisanales qui maintiennent vivantes les techniques traditionnelles. Et le Fairshop en a besoin,

© HELVETAS Swiss Intercoperation

HELVETAS FAIRSHOP

s'il veut mettre sur pied des chaînes de valeur ajoutée durables.

Nous serions heureux de faire confectionner notre ligne de vêtements en coton malien bio sur place, au Mali. Mais l'industrie locale du textile n'est pas encore assez performante. Le nouveau t-shirt avec le dessin de Boubacar est donc fabriqué par la manufacture de modèle équitable Armstrong, à Tirupur, en Inde. Mais ce serait formidable si nous pouvions offrir des t-shirts 100% du Mali. Avec du courage et de la persévérance, cela sera peut-être bientôt possible.

Avec ce nouveau t-shirt, nous voulons exprimer notre attachement au Mali et enrichir notre assortiment d'une pièce exceptionnelle. «Courage et persévérance» vaut aussi pour les consommatrices et consommateurs qui, en plus du style, veillent à l'origine des produits. Et finalement, le courage et la persévérance est aussi le bon message pour un été riche en activités! Tobias Meier est directeur d'Helvetas Fairtrade. Traduit de l'allemand par Stephanie Zutter.

Le temps est venu du coton vert!



Sur la plateforme en ligne «60 ans d'Helvetas», découvrez comment Helvetas et l'artiste politiquement engagée Katharine Hamnett ont créé en 1991 le premier t-shirt bio au monde, sur lequel on pouvait lire «GREEN COTTON NOW». Et comment, une dizaine d'années plus tard, le premier projet de coton bio au Mali a pu être lancé malgré des difficultés et des résistances.

www.helvetas.ch/60ans
(années 1991 et 1994)

T-shirt pour homme «Robi»

T-shirt pour la belle saison. Le symbole est dessiné par l'atelier Ndomo, créé par l'artiste Boubacar Doumbia au Mali. Disponible dans les couleurs typiques du bogolan africain. 100% coton bio du projet Helvetas au Mali. Tailles S à XL. THAL + no de couleur + taille

Fr. 49.-



T-shirt pour homme «Sasa»

T-shirt pour la belle saison. Avec une poche de poitrine. Disponible dans les couleurs typiques du bogolan africain. 100% coton bio du projet Helvetas au Mali. Tailles S à XL. THAN + no de couleur + taille. Fr. 49.-



Foulard «Gao»

En coton bio, tissé à la main et imprimé au Mali aux couleurs du bogolan. 45 x 200 cm. Gris (IAX2), Terra (IAX23), Bleu (IAX60) Fr. 34.-



Plusieurs possibilités s'offrent à vous pour commander:



Par internet

www.fairshop.helvetas.ch



Par téléphone

021 804 58 00



Par fax

021 804 58 01

31

COMMERCE ÉQUITABLE

